

**DOSSIER**  
Le Salon du livre se poursuit. Retrouvez les entrevues avec les auteurs présents sur [cyberpresse.ca/salondulivre](http://cyberpresse.ca/salondulivre)

**PHOTOS**  
Voyez les photos du film *Tamara Drewe* de Stephen Frears sur [cyberpresse.ca/tamara](http://cyberpresse.ca/tamara)

**BLOGUE**  
Que pensez-vous du duo Brathwaite-McQuade qui officiera à Célébration 2011? Réagissez sur [cyberpresse.ca/therrien](http://cyberpresse.ca/therrien)

# ARTS ET SPECTACLES

**VIVRE**  
NUNUCHE, ARME DE DÉRISION MASSIVE  
PAGE 9



**CASSIVI**  
LE RACISME À DEUX VITESSES  
PAGE 3

SALON DU LIVRE/  
Bande dessinée

## CHACUN CHERCHE SON CHAT

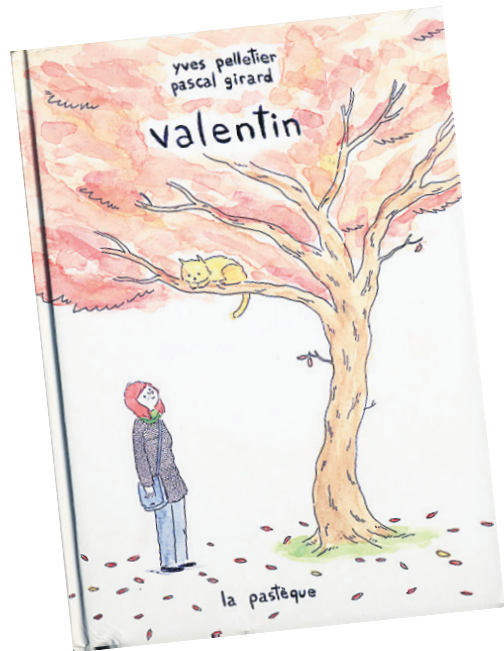
Qu'est-ce que ça donne, la rencontre du trait délicat de Pascal Girard et de l'univers romantique d'Yves Pelletier? Une jolie bédé, intitulée *Valentin*, aux éditions La Pastèque.

CHANTAL GUY

C'est au festival du court métrage de Chicoutimi qu'Yves Pelletier et Pascal Girard ont fait connaissance. L'ex-RBO devenu cinéaste (*Les aimants*, *Le baiser du barbu*) avait louangé la bédé *Nicolas* de Pascal dans une émission de télé. Celui-ci voulait le remercier. Deux ans plus tard, paraît aujourd'hui *Valentin*, d'après un scénario d'Yves Pelletier. Un bel album, dans la lignée des *graphic novels*. Une tendre histoire de chassés-croisés amoureux reliés par un chat, le tout rendu par le dessin faussement naïf de Pascal Girard enjolivé par l'aquarelle, qui n'est pas sans rappeler la grâce de Sempé.

«C'est la version féminine du *Baiser du barbu*, note Yves Pelletier. Dans le film, c'était un gars qui s'émancipait grâce à une barbe, ici, c'est une fille qui s'émancipe grâce à un chat.»

Conscient de nager dans les mêmes eaux, Yves Pelletier a préféré participer à ce projet plutôt que d'en faire un scénario de film. Mais c'est un véritable scénario qu'il a écrit pour le bédéiste, qui en a fait le découpage. «J'aime son niveau sémantique, confie Pascal Girard. C'est émouvant, mignon, mais en même temps plein d'humanité. Quand j'ai vu *Les aimants*, la première fois, j'ai été surpris. Cela convient bien à mon univers. Je ne suis pas certain que j'aurais accepté avec un scénario de science-fiction...»



L'histoire? Celle d'une lutte de pouvoir au sein d'un couple. Elle veut des enfants, il n'en veut pas. Soudain arrive un chat dont la fille s'entiche follement, même si le *chum* est allergique. «Ce sont souvent des choses anodines qui révèlent les tensions latentes dans un couple, note Yves Pelletier. Le chat sert de catalyseur.» «Je me suis inspiré d'un de mes chats, en plus mince», note Pascal Girard en riant.

### Rêve d'enfance

Ils ont travaillé à temps perdu par courriels, ont ajusté le projet au fur et à mesure et se sont entendus à merveille. «Je recevais les esquisses à 17h, c'était mon cadeau de fin de journée», se rappelle Yves Pelletier. Avec Pascal Girard, l'ex-RBO, un fana de bédé, réalise un rêve d'enfance: participer au Salon du livre de Montréal comme invité. Car depuis longtemps, il pourchasse les autographes des bédéistes – il est très fier de la signature de Reiser.

• Voir CHAT en page 2

## HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT - 1<sup>re</sup> PARTIE

# L'HEURE DES BILANS

*Harry Potter et les reliques de la mort*, première partie de l'adaptation cinématographique du dernier des sept romans de la mythique saga signée J.K. Rowling, prend l'affiche demain. **Daniel Radcliffe**, **Emma Watson** et **Rupert Grint**, qui ont consacré la moitié de leur vie à l'univers du jeune sorcier à lunettes et incarnent aux yeux du monde entier Harry, Hermione et Ron, ont discuté avec les médias, la semaine dernière à Londres. Le réalisateur David Yates aussi. L'heure était aux bilans. Mais, aussi, aux projets et à l'avenir. Sonia Sarfati les a rencontrés.

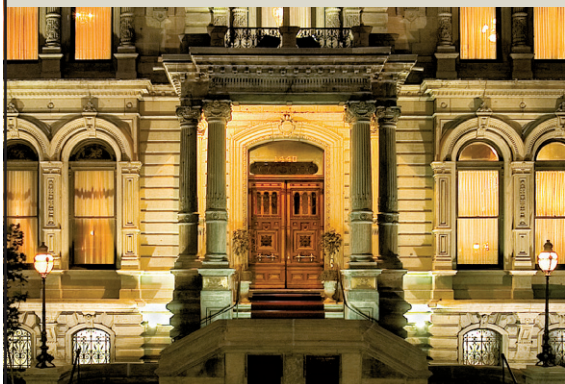
NOTRE REPORTAGE  
EN PAGE 6



PHOTOMONTAGE LA PRESSE

## CETTE FIN DE SEMAINE, SAVOUREZ LE FIN DU FIN.

Chaque week-end, le Club Mount Stephen vous propose la fine cuisine de Jean-Benoît Courcoul dans une ambiance raffinée et riche d'histoire.



**SAMEDI SOIR**  
Dîner gastronomique  
7 services  
à compter de 18 h 30

**DIMANCHE**  
Brunch musical,  
buffet et plats à la carte  
à compter de 10 h 30



1440, rue Drummond, Montréal  
[clubmountstephen.com](http://clubmountstephen.com)

Sur réservation seulement : 514 849-7338

## ARTS ET SPECTACLES

33<sup>e</sup> SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

NICOLE BROSSARD

## En sept questions

*Le désert mauve*, roman subjugant de Nicole Brossard publié en 1987, a été réédité cette année chez Typo. L'auteure et poète, qui sera ce soir au Salon du livre de Montréal, a bien voulu parler avec nous de ce qu'a représenté ce livre pour elle – tout en discutant poésie, féminisme et quête de sens.



PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE

JOSÉE LAPOINTE

Livre dans le livre, mise en abîme, déconstruction: Nicole Brossard a écrit un roman audacieux – comme tout le reste de sa production romanesque, d'ailleurs. *Le désert mauve*, c'est d'abord le court récit d'une auteure, Laure Angstelle, qu'une femme, Maude Laures, a décidé de traduire et qui deviendra *Mauve*, *l'horizon*. Les deux versions sont placées au début et à la fin du livre, et entre les deux, des questions de la traductrice, des dialogues imaginaires, des mises en perspective.

**Q** Comment est né *Le désert mauve*?

**R** Il est né de ma fascination pour les processus de transformation. J'ai beaucoup regardé travailler mes traductrices, et j'étais intéressée par les paragraphes soulignés de différentes couleurs, les notes dans les marges. Il y a donc le passage d'une langue à l'autre, mais aussi le fait que notre identité se construit avec la langue, quelle que soit notre expérience. Le défi était de me traduire du français... au français. J'avais une marge de manoeuvre, mais elle était mince.

**Q** Qu'est-ce qui vous a inspirée?

**R** Je voulais que le roman se situe dans un endroit où la chaleur est intolérable, où

le corps n'échappe pas à son environnement. J'ai pensé au désert, qu'on associe à la mort, mais où la vie trouve toutes les astuces pour continuer à être.

**Q** C'était un roman audacieux?

**R** Dans mon écriture, il y a toujours eu une recherche. Je m'ennuie dans la construction sujet-verbe-complément, il faut qu'il arrive quelque chose dans la phrase elle-même. Mon inscription dans le romanesque, c'est une pensée qui questionne, qui cherche à découvrir le monde. Raconter n'est pas mon affaire et je ne me vois pas comme un témoin de mon temps. Mon rôle est d'explorer et mon moteur est le désir de projeter vers l'avant.

**Q** Qu'avez-vous fait pendant la dernière année?

**R** J'ai voyagé beaucoup pour des conférences, des lectures, des festivals de poésie. Puis je viens de terminer un recueil de poèmes.

**Q** Quelle place occupe la poésie dans votre vie?

**R** Ce serait toujours le temps de la poésie, mais tous les cinq ans, il y a un roman qui pousse, des questions qui cherchent à être formulées. Parfois aussi il y a un besoin de l'essai, plus rationnel, plus cohérent.

**Q** La poésie se porte-t-elle bien au Québec?

**R** Je pense que oui, parce qu'il y a nouvelle génération de gens de 25 à 35 ans qui sont poètes, éditeurs, grands lecteurs. À mon avis, on est dans une période de renouveau. Nous avons passé une grande période de désenchantement, et je commence à être réenchante... mais pas par les politiciens!

**Q** *Le désert mauve* est un roman féministe. Est-ce que ce type de réflexion existe toujours?

**R** J'ai travaillé avec la conscience féministe, mais ce n'est pas juste féministe, ce serait bien triste pour le roman. Il y a encore des femmes qui ont cette conscience, mais c'est plus doux, glissé, intégré dans l'écriture. Il y a eu des moments de grande turbulence et de grande colère qui étaient nécessaires, qui sont uniques et précieux. Mais on ne peut pas être en colère toute sa vie, même si j'ai des raisons de l'être autant aujourd'hui qu'à 20 ans. L'injustice, la gourmandise, la bêtise ne sont pas disparues. Pendant que les citoyens essaient de comprendre le monde, les vautours savent ce qu'ils veulent.

**Une rencontre avec Nicole Brossard aura lieu ce soir à 18h45 à l'Agora Van Houtte du Salon du livre.**

EN DÉDICACE

## NICHOLAS SPARKS, STAR DU ROMAN D'AMOUR

L'auteur américain Nicholas Sparks, véritable star du roman d'amour, est de passage aujourd'hui et demain au Salon du livre de Montréal. Depuis son premier grand succès, *The Notebook* (*Les pages de notre amour*), en 1996, il a publié une quinzaine de romans, presque tous des best-sellers, dont plusieurs ont été adaptés au cinéma, notamment *Une bouteille à la mer* (avec Kevin Costner) et, plus récemment, *La dernière chanson* (avec Miley Cyrus). Celui que le magazine *Forbes* plaçait récemment sur la liste des 10 auteurs les mieux payés rencontre pour la première fois ses lecteurs montréalais à l'occasion de la publication de son plus récent titre en version française, *Le porte-bonheur* (Michel Lafon), lequel sera lui aussi transposé au grand écran prochainement, avec Zac Efron dans le rôle d'un soldat américain qui trouve en Irak la photo d'une femme qui lui portera chance. Au stand 546, aujourd'hui de 16h à 17h30, et demain, de 13h à 15h et de 18h à 20h. (M.-C.G.)

Nicholas Sparks  
PHOTO ALICE M. ARTHUR

## DE LUCKY LUKE À LAFERRIÈRE

Amateurs de Lucky Luke, sachez que l'illustrateur Achdé, qui vient de publier avec Daniel Pennac et Tonino Benacquista une nouvelle aventure du célèbre cowboy, dédicace aujourd'hui ses bandes dessinées au stand 117, de 16h à 17h. (Il y sera tous les jours jusqu'à dimanche selon différents horaires.) Par ailleurs, dans le cadre de l'événement Haïti solidarité, Dany Laferrière et Rodney Saint-Éloi, deux écrivains qui ont connu le tremblement de terre de janvier, participent à 18h à une table ronde intitulée *Écrire le séisme*. Peu de temps après, l'animateur Gilles Archambault s'entretient avec Marie-Claire Blais, à 18h30, et David Homel, à 19h, au Carrefour Desjardins. D'autres auteurs présents aujourd'hui: Guy Corneau, Marie Laberge, Lucie Pagé, Jean-Jacques Pelletier, Michel Tremblay, India Desjardins, Joël Legendre... (Pour le programme complet: [www.cyberpresse.ca/salondulivre](http://www.cyberpresse.ca/salondulivre) ou [www.salondulivredemontreal.com](http://www.salondulivredemontreal.com))

## Voleurs de show et faits d'hiver



DANIEL LEMAY

Madame Cécile Gagnon a rappelé la vérité universelle selon laquelle « tout le monde, jeunes ou vieux, aime se faire raconter une bonne histoire », ce que la doyenne des auteurs jeunesse du Québec fait elle-même depuis 50 ans. Michel Folco, pas vilain lui non plus quand vient le temps de raconter l'Histoire, l'a suivie au micro... d'où il a pris une photo d'elle. Pas de discours:

M<sup>me</sup> Gagnon, a expliqué (avec soulagement) le prestigieux invité français, lui avait « volé » ses trois phrases.

Arrive alors Dany Laferrière, en sa qualité de porte-parole – on le dirait fait pour ça – de Ayiti Solidarité Québec, la « cause » officielle de ce 33<sup>e</sup> Salon du livre de Montréal qui s'est ouvert hier à la Place Bonaventure. « Nous entendons voler le show », a lancé l'auteur de *L'Énigme du retour* en parlant des écrivains haïtiens, passés et présents, dont les photos ornent le kiosque de Mémoire d'Encrier de Rodney Saint-Éloi, le foyer d'Haïti Solidarité. Ici, le poète Jacques Roumain (1907-1944), fondateur du

Parti communiste haïtien et de *La Revue indigène*; là, Joël DesRosiers, auteur de *Lettres à l'indigène* et invité d'honneur du SLM. Passons les voir.

Haïti Québec... « Même agitation, même monomanie devant la dictature ou l'indépendance », même passage par la littérature patriotique, plus ou moins violente dans son expression. Même créativité... En trois minutes, Laferrière a livré les bases de notre histoire commune, à lire, à vivre: « Le train arrive à peine en gare: Haïti et le Québec vont devenir des terres mêlées. »

Laferrière, un homme droit, ne vole pas le show: il le fait, parfois malgré lui. « Je vois

ici réuni le peuple du livre: auteurs, éditeurs, distributeurs, lecteurs. Que commence la partouze littéraire! » Parlons d'une ouverture!

On comprendra que personne, dans l'après, n'a volé le show à Laferrière. Normand Cazalais aurait pu, en acceptant le prestigieux prix Marcel-Couture pour son *Vivre l'hiver au Québec*, publié chez Fides. Beau cadeau de relance pour la vieille maison qui commençait officiellement hier sa nouvelle vie dans la famille Coopsco-St-Martin, désormais libre de toute intervention de la cour et des syndicats de faillite.

« L'hiver nous habite plus qu'on l'habite », a répété Normand Cazalais, géographe

de formation, journaliste et auteur de profession dont le magnifique livre – « un florilège de la longue saison », selon le jury – s'est démarqué devant des ouvrages qui conjuguèrent aussi audace et originalité: *Le Tour du monde équitable* d'Éric St-Pierre (Éd. de l'Homme), *À table en Nouvelle-France* d'Yvon Desloges (Septentrion), *L'art comme engagement* de René Derouin et *Histoire visuelle des sondes spatiales* de Philippe Séguéla, deux autres titres de Fides, et *Guide du Montréal multiple* (Boréal) de nos brillants collègues de *La Presse*, Laura-Julie Perreault et Jean-Christophe Laurence.

Avec la parution prochaine de *Adieu, Alice*, Normand Cazalais revient au roman. Et on verra quel autre « titre » lui donner à la lecture de ce *Dictionnaire fantaisiste de l'inutile*, lui aussi à paraître chez Fides.

## Chacun cherche son chat

CHAT

suite de la page 1

Enfin, cette nouvelle expérience qui s'ajoute à son arc s'est faite dans une simplicité extrême, par rapport à

la lourdeur du processus cinématographique.

Il est d'ailleurs en écriture pour un troisième long métrage et une série télé.

Quant à Pascal Girard, qui ne faisait pas de bédé il y a cinq ans, il a le vent dans les voiles. Après avoir collaboré

avec Stéphane Dompierre pour la série humoristique « Jeune aérie », le voilà avec Yves Pelletier. Il sera bientôt édité en France chez Delcourt et il sera en résidence d'artiste à Angoulême en janvier. Il travaille à une « comédie pathétique » inspirée de son

conventum d'école secondaire... Le bédéiste estime qu'il récolte un peu ce que les créateurs québécois et les éditeurs ont semé avant lui, en nommant Jimmy Beaulieu et Michel Rabagliaïti. Raconter des histoires, c'est ce qui l'inspire.

Est-ce qu'il y aura une suite à cette collaboration? Les deux gars se regardent en haussant les épaules. « Je n'ai pas de plan de carrière, c'est

un projet à la fois », dit Pascal Girard. « Nous avons chacun nos projets, mais on ne sait jamais », dit Yves Pelletier.

De toute évidence, ils veulent conserver ce confort et cette liberté qui ont permis la naissance de *Valentin*.

**Pascal Girard et Yves Pelletier seront au Salon du livre de Montréal aujourd'hui, samedi et dimanche, au stand de La Pastèque.**

# Le racisme à deux vitesses



MARC CASSIVI  
CHRONIQUE

Les Québécois ont l'épiderme sensible. Surtout lorsqu'il est question de langue ou d'identité nationale. Le francophone est chatouilleux. Question de Constitution, il faut croire.

L'hystérie collective n'est jamais bien loin lorsque l'on ose, outre-Outaouais, une remarque désobligeante sur la gestion de nos affaires internes, de notre patrimoine culturel ou de notre héritage français. Réflexe fier de minoritaires.

La moindre mention au Canada anglais d'un couac dans l'orchestre (Karkwa méritait-il son prix Polaris?), d'un grain de sable dans l'appareil étatique (« Corrompus », nous?) ou d'un doute sur la distribution des rôles (on salue Jacob Tierney) provoque un tollé de Val-d'Or à Gaspé.

Un hockeyeur albertain traite un arbitre québécois de « Fucking Frechman » dans le feu de l'action: les édiles réclament pratiquement une commission d'enquête publique. Don Cherry qualifie les joueurs québécois de

«pleurnichards» ou de «mauviettes»: il est unanimement dénoncé.

Lundi soir, à l'émission de Mario Dumont à V, Gilles Proulx se fendait d'un autre de ses éditoriaux hebdomadaires sur tout et n'importe quoi, en six minutes bien comptées. Articulation impeccable, débit dynamique, élocution remarquable.

Au menu: on félicite Gérard Deltell, un ami de la famille, d'avoir traité Jean Charest de «parrain» (évidemment), on casse du sucre sur le dos des assistés sociaux qui profitent du système (tu m'étonnes) et on pose un regard nuancé sur le projet-pilote de cégep bilingue (précision: «nuancé», ici, se veut ironique).

Essentiel de l'argumentaire de Gilles Proulx: «On n'a pas de leçon à recevoir des têtes carrées pis des maudits autres fanatiques.» Question géostratégique de Gilles Proulx: «Les têtes carrées de Montréal, quessé que vous en faites de ça?» Question corollaire de Gilles Proulx: «Est-ce que les têtes carrées parlent

français?» Pléonasme vicieux de Gilles Proulx: «Toute une bande de têtes carrées anglaises»; suivi d'une syntaxe déficiente: «Est-ce qu'ils sont intégrés au Québec?»

Rien de bien surprenant. Du Gilles Proulx pur sucre d'érable, millésimé 1959, version légère. Le fantasque barbon a déjà traité, sur les ondes de TQS, une adolescente de 14 ans retrouvée à moitié morte dans le fleuve Saint-Laurent après avoir été battue et violée par ses agresseurs, de «petite garce», «petite cochonne», «petite vache» et «petite niaiseuse», en laissant entendre qu'elle était responsable de ses malheurs (excusez du peu). Le tout dans un français impeccable, évidemment. Quand on a une réputation à maintenir...

Gilles Proulx avait été suspendu de l'émission *L'avocat et le diable* à l'époque (en 2005). Le voilà de retour à V (ex-TQS), qui pourra s'enorgueillir de son prochain dérapage en règle, cautionné tacitement par Mario Dumont du simple fait de sa complaisance. Les emportements excessifs du polémiste sont plus prévisibles qu'une blague déplacée de Jean-François Mercier sur Anne-Marie Losique.

Traiter quatre fois en trente secondes les Anglo-Montréalais de «têtes carrées» constitue-t-il un dérapage en bonne et due forme? La question est lancée. Certains Anglois se qualifient

eux-mêmes affectueusement de «têtes carrées» (en français dans le texte). Comme des Noirs se traitent entre eux de «nègres» ou des homosexuels de «fifs». Cela m'a peut-être échappé dans la subtilité de son discours, mais je n'ai rien perçu d'affectueux dans le commentaire de Gilles Proulx.

Je le répète: les Québécois ont l'épiderme sensible. Si Don Cherry, pendant sa chronique *Coach's Corner* à la CBC, se mettait en tête samedi prochain de traiter les hockeyeurs francophones de «frogs», quatre fois plutôt qu'une, avec un mépris évident, il y aurait aussitôt une levée de boucliers dans les médias du Québec. Il se ferait traiter d'anti-Québécois, de xénophobe, de raciste.

Quel est en français l'équivalent de l'expression «frogs» pour insulter les Canadiens anglais? Deux indices: ça commence par «têtes» et ça finit par «carrées».

## Si je peux me permettre...

«Chirurgie esthétique, en parler ou pas?» C'était le titre de la chronique de mon ami Hugo Dumas, mardi. Il y relevait un «incident» survenu la semaine dernière sur le plateau de l'émission *Les enfants de la télé*, animée par Véronique Cloutier. En commentant des images d'archives, Sébastien

Benoît et Antoine Bertrand ont tour à tour déclaré qu'Anne-Marie Losique était plus jolie «avant» (sous-entendant «avant» d'évidentes opérations de chirurgie esthétique). Une autre invitée, Suzanne Lévesque, s'en est offusquée. À juste titre à mon sens.

Si je peux me permettre... Il me semble que l'on devrait débattre des idées des gens plutôt que de critiquer leur apparence physique. Ce qu'Anne-Marie Losique ou toute autre personne fait avec son corps la regarde. Que l'on soit d'accord ou pas, que l'on trouve cela joli ou pas, qu'elle soit connue ou pas. Qu'un homme se permette de dire d'une femme qu'elle «était 1000 fois plus jolie avant qu'après» son opération esthétique est non seulement inélégant et maladroit, mais extrêmement macho.

Tout le monde vieillit. C'est inévitable. Pour certaines femmes, la chirurgie esthétique semble être un moyen efficace de paraître plus jeune. A fortiori pour les femmes qui font de la télévision. Pour le meilleur et pour le pire, joli ou pas (dépendant du regard), cela reste un choix personnel. Faudrait-il condamner les hommes qui changent de sexe, sous prétexte que ce n'est pas toujours beau?

Pour joindre notre chroniqueur: [mcassivi@lapresse.ca](mailto:mcassivi@lapresse.ca)

## MIKE WARD AU THÉÂTRE ST-DENIS

# Bon show du bouffon libertaire

ÉRIC CLÉMENT  
CRITIQUE

Pour sa première montréalaise, l'humoriste Mike Ward a conquis le public du Théâtre St-Denis 2, hier soir, avec son style unique: une grivoiserie *hard* et fine à la fois où, derrière la vulgarité, se profile un grand amour des autres.

Mike Ward est un gars brillant. Dans une province où faire une remarque osée au gala de l'ADISQ provoque un tsunami, son statut de bouffon libertaire est aussi rafraîchissant que le Coluche qui décoiffait la France dans les années 75-85.

Il a donc tiré tous azimuts, hier soir. Il a «niaisé» Guy Nantel et ses blagues politiques, traité Charest d'«incompétent», Harper de «crosseur» et en a passé une p'tite vite de voyou sur le *Journal de Montréal* en lock-out, en critiquant sa couverture réductrice.

«Si le *Journal de Montréal* payait ses journalistes, peut-être que ses lecteurs n'auraient pas besoin que ce soit les humoristes qui leur apprennent ce qui se passe dans le monde.» Et vlan...

Il a ensuite raconté son expérience douloureuse après avoir avalé deux pilules de Viagra: «Mon pénis était fâché: il faisait neuf pouces pour six pouces de peau!»

Du Viagra, il est passé à la religion et à sa grand-mère qui a eu 11 enfants et qui a fait «une fausse couche qui anime aujourd'hui *Le négociateur* sur LCN». Aïe aïe!

Il a évoqué son séjour sur une base canadienne en Afghanistan «où nos gars et nos lesbiennes se battent!»

Scripté par François Avaré, le spectacle s'est poursuivi sur des blagues si épouvantables sur les handicapés qu'on ne pouvait qu'en rire ou prier pour ce saint Vulgaire en



PHOTO MARCO CAMPANOZZI. COLLABORATION SPÉCIALE L'humoriste Mike Ward a tiré tous azimuts hier soir lors de son spectacle.

perdition. Il a ensuite planté l'émission *Enjeux* qui lui a reproché de faire des blagues pédophiles. «Alors que moi, dans ma tête, je suis un artiste: le Picasso des jokes de vulves.

J'aime faire des jokes chiennes et j'ai le goût de me mettre dans la marde.»

Guy A. Lepage en a alors pris pour son rhume avec «sa coupe Longueuil et sa barbe

de p'tit gars de 15 ans». Sur Louis-José Houde: «Les filles le trouvent cute et pour les gars, c'est pas une menace car il n'a pas de pénis: c'est une Barbie!»

Même Mike Ward a planté Mike Ward. «J'haïs ma shape, je suis un gros tas de marde shapé comme une poire. Tout nu de dos, j'ai l'air d'Ariane Moffatt!»

Sur Céline Dion: «À 12 ans, elle avait l'air d'un poney. Je ne ferais pas de joke sur René, mais c'est vrai que son cou a l'air d'un scrotum. Si je n'ai pas une mise en demeure après ça, j'aurai pourtant essayé!»

Après avoir remercié le public «de rester avec (lui) après le prochain scandale», il a encore virevolté en bas de la ceinture quelques instants avant d'être ovationné sans retenue par un public ravi.

En première partie, le jeune humoriste Guy Bernier a montré bien des talents de conteur. On va en reparler, du monsieur chasseur de grenouilles...

Mike Ward s'eXpose, Théâtre St-Denis 2, ce soir, 20h.

Pour joindre notre journaliste: [eric.clement@lapresse.ca](mailto:eric.clement@lapresse.ca)

SAISON DU LIVRE DE MONTRÉAL

- Gastronomie
- Linguistique
- Nouvelle
- Religion

ESSAI ET LIVRE PRATIQUE

## Le prix du GRAND PUBLIC 2010

Participez au 28<sup>e</sup> concours du prix du Grand public 2010 Salon du livre de Montréal / *La Presse* et gagnez l'un des quatre chèques-cadeaux d'une valeur de 250 \$ offerts par le Salon.

Votez pour les plus appréciés des *best-sellers* de l'année, volet **Essai et livre pratique**, en choisissant le livre d'un auteur québécois parmi la liste des meilleures ventes de la dernière année recensées par l'Association des libraires du Québec. L'auteur du livre le plus populaire dans sa catégorie recevra une bourse de 2000 \$ offerte par *La Presse*, ainsi qu'une œuvre de l'artiste verrier Denis Gagnon, remises au Salon le samedi 20 novembre à 16 h 30 sur la Grande Place. Les noms des gagnants des chèques-cadeaux seront dévoilés au même moment.

Indiquez votre choix sur le coupon-réponse et échangez-le aux guichets de la Place Bonaventure contre une entrée gratuite au Salon du livre de Montréal le mercredi 17 ou le jeudi 18 novembre, de 9h à 20h. Vous pouvez également participer à ce concours par le biais de notre site Internet à compter du 2 novembre (un seul vote par personne).

**A. Démaquillée** - Dominique Bertrand - Éd. de l'Homme

**B. La Frousse autour du monde** - Bruno Blanchet - La Presse

**C. La Méthode Denise Chartré** - Denise Chartré - La Semaine

**D. Tout se joue à chaque instant** - France Gauthier et Pierre Lessard - La Semaine

**E. Avec style. Secrets d'une garde robe bien pensée** - Louise Labrecque - La Presse

**F. Tout bouge autour de moi** - Dany Laferrière - Mémoire d'encrier

**G. Sexy. Cuisiner pour deux** - Louis-François Marcotte - Flammarion Québec

**H. André Mathieu** - Georges Nicholson - Québec Amérique

**I. La Souveraineté du Québec** - Jacques Parizeau - Michel Brûlé

**J. Les Fils de Moïse. Frères de sang** - François et Roch-Sylvain Thériault - La Semaine

**K. Ru** - Kim Thuy - Libre Expression

**Le prix du Grand public 2010** Volet **ESSAI ET LIVRE PRATIQUE**

Faites votre choix  
Écrire en lettres majuscules

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

Téléphone (rés.) : \_\_\_\_\_ Téléphone (trav.) : \_\_\_\_\_

Mon choix se porte sur le n° : \_\_\_\_\_

Titre : \_\_\_\_\_

Déposez ce bulletin déjà complété aux guichets de la Place Bonaventure et obtenez une entrée gratuite au Salon du livre de Montréal le mercredi 17 ou le jeudi 18 novembre, de 9h à 20h. Les fac-similés faits à la main sont acceptés. Les règlements du concours sont disponibles au Salon du livre de Montréal.

PLACE BONAVENTURE  
[salondulivredeMontreal.com](http://salondulivredeMontreal.com)

# festival Bach Montréal

PRÉSENTE

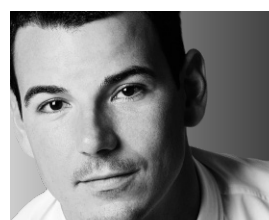
Red Bull  
**FLYING BACH**  
BREAKDANCE SUR LA MUSIQUE DE J.-S. BACH

[www.festivalbachmontreal.com](http://www.festivalbachmontreal.com)  
 Billetterie 514-581-8637  
 42 \$, 37 \$ • 20 \$ (étudiants)

**28, 29 & 30 novembre à 19 h 30**  
**St. James United Church**  
 463, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal QC  
**REDBULL.CA**

## ARTS ET SPECTACLES

## « Les rescapés », inutilement compliqué



HUGO DUMAS  
CHRONIQUE

Pas évident de rester bien accroché aux *Rescapés* de Radio-Canada. Suivez-vous toujours cette série fantastico-dramatico-comico-historique? Si oui, ça demande de l'acharnement, une volonté de fer et une profession de foi quasi aveugle en l'auteur, Frédéric Ouellet, qui a aussi signé *Grande Ourse*. Parce que c'est mêlant. Vraiment mêlant. Et embrouillé.

On ne parle pas ici d'une série délicieusement compliquée à la *Damages*, *Perdus* ou *Aveux*, qui force le téléspectateur, de façon habile, à tresser lui-même des liens entre différents personnages et événements. On parle ici d'une série inutilement complexe, trop éparpillée, pas assez ramassée, dont les intrigues franchissent souvent les limites du plausible et de l'in vraisemblable.

L'épisode de mercredi m'a franchement déçu. On

ya vu Monique (Guylaine Tremblay), qui a porté l'enfant d'un soldat italien de la Seconde Guerre mondiale, faire des rêves érotiques en repassant du linge. Sans blague.

Débarqué de nulle part, le personnage incarné par Catherine-Anne Toupin s'est tout d'un coup passionné pour l'incompréhensible équation spatio-temporelle de Stéphane Harton (François Létourneau), alias le scientifique narcoleptique qui s'endort, bang, comme ça, au beau milieu de la rue Fullum. Il y a aussi M. Chabanel (Denis Gravenreux), un être hyper caricatural, qui s'est téléporté en 1985 pour retrouver une jeune prostituée portant des marques intrigantes sur l'omoplate gauche.

Sans compter la scène où Fred (Blaise Tardif) lançait des boîtes de conserve au tireur Viateur Bolduc (Yan England)

pour l'éloigner de la policière Gina McRae (Céline Bonnier). Quelques minutes plus tard, Fred et Gina ont eu un coup de foudre difficilement explicable. Où tout cela nous mènera-t-il? Honnêtement, une chatte y perdrait ses petits.

Au fil des dernières semaines, Charles (Maxim Gaudette) et Gérald (Roy Dupuis) ont également rencontré un moine passionné de speed métal qui les a aidés à décrypter le

chiffres de BBM le prouvent hors de tout doute: 1 083 000 téléspectateurs ont visionné la première, alors que les cotes d'écoute se baladent maintenant entre 600 000 et 750 000 fidèles.

Il ne reste que deux épisodes des *Rescapés* pour rabouter tous ces petits morceaux d'histoire éparpillés. Le problème, c'est que plus on avance vers la fin, moins on comprend les ramifications. Même Marc

nous transporte ailleurs. Oui, il faut prendre des risques, explorer de nouveaux univers. Sauf que cette fois-ci, il manque peut-être une grosse touche de finition et d'unité pour rattrapper ces *Rescapés*.

## La fin approche

L'automne a filé à la vitesse de l'éclair et, déjà, c'est la fin des émissions pour plusieurs émissions populaires. Lundi soir, les saisons de *La galère* et de *Yamaska* s'arrêtent. Mardi soir, au tour de *Providence* de quitter les ondes pour la pause des Fêtes (oui, ça s'en vient). Les téléromans de TVA *La promesse* et *Destinées* se terminent respectivement le 30 novembre et le 1<sup>er</sup> décembre, tandis que *Toute la vérité* accroche ses patins le 29 novembre.

À Radio-Canada, *L'aube du chien noir* ferme le 6 décembre, *Mauvais karma* stoppe le 1<sup>er</sup> décembre et *Tout sur moi* s'éteint le 8 décembre. Pour *Virginie*, la boucle sera bouclée pour de bon le 16 décembre. On aura le temps de s'en jaser d'ici là.

Pour joindre notre chroniqueur: [hdumas@lapresse.ca](mailto:hdumas@lapresse.ca)

Oui, il faut prendre des risques, explorer de nouveaux univers. Sauf qu'il manque peut-être une grosse touche de finition et d'unité pour rattrapper ces « Rescapés ».

livré ancien volé à Chabanel. Mettons que cela fait beaucoup de matériel bizarre à assimiler.

Tout ça, rappelons-le, avec comme trame de fond le saut dans le temps de la famille Boivin qui, en un éclair sur le mont Royal, est passée de 1964 à 2010. Selon les courriels découragés que vous m'avez expédiés, vous avez été nombreux à abandonner cette nouveauté automnale. Les

Labrèche à 3600 secondes d'extase s'est moqué de l'opacité de cette émission échevelée dans un sketch très comique.

C'est dommage, car j'aurais vraiment voulu aimer cette série prometteuse portée par une distribution solide. Mais non. C'est par acquit de conscience que je la regarde et non par simple plaisir.

J'adore quand la télé québécoise sort des sentiers battus et

## TÉLÉVISION / Les Parent

## D'ado intello à « M. Muscles »

NATHAËLLE MORISSETTE

Thomas, l'aîné intello des enfants dans *Les Parent*, s'est métamorphosé en « M. Muscles » au fil des saisons de l'émission, diffusée depuis trois ans sur les ondes de Radio-Canada. À un point tel que le personnage d'ado intellectuel qu'il incarnait au départ a dû être redéfini, ce qui a du coup obligé les auteurs à ajouter certaines scènes permettant de justifier les nombreux changements physiques subis par le comédien, a appris *La Presse*.

Par ailleurs, en dépit de ces ajustements, le personnage ne perdra pas de son importance dans la quatrième saison de l'émission, déjà en préparation, a-t-on également appris.

Radio-Canada refuse toutefois pour le moment d'annoncer le retour des aventures quotidiennes de la famille Parent. « On serait fou de s'en passer », a toutefois admis la porte-parole de la SRC, Nathalie Moreau.

Ainsi, Thomas (Joey Scarpellino), Oli (Raphaël Grenier-Benoît) et Zach (Louis-Philippe Beauchamp) ont évidemment vieilli et grandi depuis la mise en ondes de la première saison des *Parent* en septembre 2008. Il suffit de regarder la photo de famille sur le site internet de Radio-Canada – prise dans les débuts de l'émission – et de la comparer au physique des jeunes acteurs que l'on voit à l'antenne cet automne pour voir la différence. Seuls les parents,

incarnés par Anne Dorval et Daniel Brière, semblent être restés figés dans le temps.

## Muscles en expansion

Mais le personnage de Thomas est sans doute celui dont l'apparence physique a le plus changé. Son visage a vieilli et ses muscles... ont pris de l'expansion. Impossible que les téléspectateurs ne l'aient pas remarqué, puisque le grand frère – âgé de 16 ans dans la fiction et dans la vraie vie – porte des chandails ajustés et on le voit parfois même torse nu. « L'acteur vieillit et il faut l'accompagner dans sa croissance », a dit hier au cours d'un entretien téléphonique Patrice Sauvé (*Cheech, Grande Ourse*), qui a réalisé les huit

premiers épisodes de la troisième saison. « C'est sûr que ça nous a demandé une adaptation. Les auteurs ont même intégré des scènes où il fait de la musculation. »

Par exemple, dans l'épisode de lundi dernier, on pouvait voir Thomas, vêtu d'une camisole blanche, soulever des poids et altères dans le sous-sol de la maison familiale sous l'œil admiratif de son petit frère, Zach. Cette scène a été spécialement écrite pour qu'il y ait une logique entre l'attitude du personnage et le développement réel du corps de l'acteur. « Ça a été intégré pour essayer d'avoir une cohérence », explique l'agent de Joey Scarpellino, Linda Cadieux.

Toute cette métamorphose a été l'objet d'une grande discussion avec la production, ajoute celle qui dirige également l'agence La bulle. « Ces changements leur ont sauté aux yeux. Tout le monde était surpris. On a perdu la trace de l'intello, du petit garçon, illustre-t-elle. On est beaucoup plus proche de l'ado moderne, réel, qu'est devenu Joey. »

Même la tenue vestimentaire peut devenir problématique. Selon M<sup>me</sup> Cadieux, les habilleuses tenteraient de lui faire porter des chandails plus grands, mais dès lors que le jeune homme peut choisir lui-même, il opte la plupart du temps pour des vêtements plus... ajustés.

Par ailleurs, son physique lui nuira-t-il dans l'obtention d'autres rôles d'adolescent? « Il est très demandé présentement », assure M<sup>me</sup> Cadieux, qui rappelle du même souffle que son protégé n'a pas encore la maturité d'un adulte. « Il vit chez sa mère et il est toujours à l'école secondaire. »

Hydro Québec présente Lundi le 22 novembre à 19h 30 Théâtre Maisonneuve, Place des Arts

les séries Pro Musica

Quatuor Kuss

Haydn, Quatuor à cordes n° 25 en ut majeur, op. 20, n° 2, FHE n° 44  
Stravinski, Trois pièces pour Quatuor à cordes; Concertino  
Tchaïkovski, Quatuor à cordes n° 1 en ré majeur, op. 11

Renseignements : [promusica.qc.ca](http://promusica.qc.ca) 514-845-0532

Billets en vente à : [laplacedesarts.com](http://laplacedesarts.com) 514 842 2112 / 1 866 842 2112

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL LA PRESSE STANDARD LIFE ALCOA HYATT REGENCY

CONCOURS MAISON THÉÂTRE

GAGNEZ DES FORAITS DE SAISON POUR TOUTE LA FAMILLE ET DES BILLETS POUR LE SPECTACLE

Le voyage

POUR PARTICIPER, RENDEZ-VOUS SUR [CYBERPRESSE.CA/MAISONTHEATRE](http://CYBERPRESSE.CA/MAISONTHEATRE)

[maisontheatre.com](http://maisontheatre.com)  
514 211 7211

ENCORE QUELQUES JOURS POUR VOUS ABONNER

PARTENAIRE MÉDIA LA PRESSE cyberpresse.ca

POUR LES JEUNES DE TOUS ÂGES MAISON THÉÂTRE

## VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur [WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE](http://WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE)

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h	Virginie	Infoman	Enquête	3600 secondes d'extase	Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Des kiwis et des hommes				
TVA	TVA Nouvelles	TVA Nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse	Fidèles au poste!	Juste Pour Rire: Gala / Français	TVA Nouvelles	22h45 Denis Lévesque	23h45 UNITED ...					
V	De zéro à 1000\$	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Rire et délire	Rire et délire	Fringe / Quarantaine	NCS: Los Angeles	Un gars le soir	Dumont	Atomes crochus	Call TV		
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboom!	Tactik	Génial! / Andree Watters, Réal Bélard.	Une pilule, une p'tite granule	Bazzo.tv							
CBC	CBC News		Coronation Street	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Geologic Journey II	Doc Zone / Are We Digital Dummies?	CBC News: The National	22h55 CBCNews	23h40 Comedy Fest				
CTV-M	Dr. Phil Partie 1 de 2		CTV News	CSI: Crime Scene / Wild Life	Big Bang Theory	\$#! My Dad Says	Grey's Anatomy / Slow Night, So Long	The Mentalist / Red Moon	CTV National News	CTV News				
GBL-Q	16h30 Young & R.	Global National	Evening News	End of My Leash	E.T. Canada	Ent. Tonight	Bones / The Babe in the Bar	The Office	Outsourced	The Apprentice / Must-See Mobile TV	News Final	What Happened?		
ABC	The Dr. Oz Show	Smarter-5th Grad	ABC World News	Fox 44 News at 7	The Office	A Charlie Brown Thanksgiving	Grey's Anatomy / Slow Night, So Long	Private Practice		TMZ	23h35 Nightline			
CBS	Channel 3 News	The: 30	Channel 3 News	CBS Evening News	Ent. Tonight	Big Bang Theory	\$#! My Dad Says	CSI: Crime Scene / Wild Life	The Mentalist / Red Moon	Channel 3 News	23h35 Letterman			
FOX	King of the Hill	Family Guy	The Simpsons	Met Your Mother	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Fringe / The Abducted / Andre Royo	FOX 44 News at 10	Met Your Mother	Entourage				
NBC	First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Community	30 Rock	The Office	Outsourced	The Apprentice / Must-See Mobile TV	Newschannel 5	23h35 Jay Leno	
PBS-SH	Electric Company	Homework Hotline	BBC World News	Nightly Business	PBS NewsHour	M.Lake Journal	Journal Extra	Secrets of the Dead	Kenny vs. Spenny	Kenny vs. Spenny	10,000 BC (2008) avec Camilla Belle, Cliff Curtis, Steven Strait.		0h30	
SHOW	Law & Order: UK / Community Service	Law & Order: UK / Sacrifice	A WOMAN HUNTED (2003) avec Tim Post, Linden Ashby, Alexandra Paul.	Tout sur moi	Rumeurs	LA FEMME DE CHECKPOINT CHARLIE	Elles / L'inattendu	HAROLD ET MAUDE (1971) avec Bud Cort, Vivian Pickles, Ruth Gordon.						
ARTV	Les Contes d'Avonlea / Noblesse oblige	Cormoran / Bella présente son fils	En cavale / Hawkins	Dossiers justice	Face au danger / Tremblement de terre	Eaux troubles du crime / Incorrigible	Superscience / Vénus							
CD	Images-chocs / Ivrognes et drogués	La maternité Partie 2 de 2	avec Macha Grenon, Michel Côté.	WHO'S THAT GIRL? (1987) avec Griffin Dunne, Madonna.	LE TEMPS D'AIMER ET LE TEMPS DE MOURIR (1958) John Gavin.		1h45 UNE BIBLE...							
Cinépop	16h20 LE FLIC DE BEVERLY HILLS	18h15 ERREUR SUR LA PERSONNE (1995)	2 filles et 1 VR / Portland, vu d'en haut	Pékin Express 5: La route du bout du monde / L'enfer des mines	Soleil tout inclus / Riviera Nayarit	Escapade à deux / En pleine nature								
EV	Escapade à deux / En pleine nature	Les chemins du possible / Japon	Passion maisons / North Hatley	Mémoire qui tourne / Le printemps	NCS enquêtes / Légende Partie 2 de 2	JESSICA, L'INSOUMISE (2004) avec Leeanna Walsman, Sam Neill. Partie 1 de 2								
HI	Dr Quinn, femme médecin	Pilotes des glaces / La saison nouvelle	Benezra reçoit	Danse lascive: L'aventure	Génération 90 / 1992	Les années / Mitsou	Benezra reçoit							
MMAX	L'index québécois	Deluxe	Génération 2000	L'univers M+	M.Net	Cliptoman	Next!	Room Raiders	Jackass	La prochaine Top Modèle Américaine	École de charme			
MP	Jackass	Palmarès		24 heures en 60 minutes	Les grands reportages	Le Téléjournal RDI	RDI économie	Le National	Le Téléjournal RDI					
RDI	Le Téléjournal RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes	Les grands reportages	Le Téléjournal RDI	RDI économie	Le National	Le Téléjournal RDI					
S+	Le rêve de Diana	Victimes du passé / Au fond du trou	Army Wives / Le prix de la vérité	Les oubliés / La chute de l'ange	Victimes du passé / Mauvaise fortune	FBI: fic et escroc	Sydney Fox / Prison de glace							
SE	16h10 ROMAIN...	17h40 LE PRIX DE LA TRAHISON (2008) Melissa George.	19h20 STATEN ISLAND (2009) avec Seymour Cassel, Vincent D'Onofrio.	35 RHUMS (2008) avec Mati Diop, Alex Descas.	22h45 LA VOLEUSE AU GRAND COEUR (2008)		0h15							
TFO	Mégallô	MusiMission 64, rue du Zoo	Le Dino train	Relief	Météo+	Volt	PARIA (2001) avec Gérald Thomassin, Didier Berestetsky, Cyril Trolley.	Arrêt cœur	Relief sur la route					
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	Horizons: Découvrir le monde / Laponie	Envoyé spécial / Jeunes: La galère du premier emploi	Science ou fiction	Hors série	TV5 le journal	Grande librairie					
VIE	Des maisons d'occasion\$	Idees de grandeur	Décore ta vie	Maisons vertes	Maitre chez soi	John Edward, messager de l'au-delà	On a échangé nos mères	Décore ta vie	Laisse faire	Idées de grandeur	AU FIL DE ...	1h30		
Z	Surnaturel / Le retour d'Anna	La porte des étoiles	Ça s'branche où?	Comment c'est soi	Le retour de K2000 / Les otages	La porte de l'univers / Eden								
RDS	Rallye	Images/secondes	Sports 30	Hockey 360°	LNH Hockey / Predators de Nashville c. Canadiens de Montréal (D)									
SPN	Connected With Prime Time Sports	Connected With Prime Time Sports	That's Hockey (D)	Interruption	NBA Basketball / Suns de Phoenix c. Magic d'Orlando (D)									
TSN	Off the Record	Interruption	SportsCentre											
Disney	101 Dalmatiens	Route p. jungle	Les Doodlebops	Maison de Mickey	Elliot	Les Tifouidoux	Maison de Mickey	Agent spécial Oso	Tibère...maison	Route p. jungle	Les Zic-Magines	Johnny et lutins	Agent spécial Oso	Maison de Mickey
TTF	Ben 10: Alien Force	Star Wars: Clone	Les Simpson	Skatoony	Jimmy L'intrépide	Johnny Test	Défis extrêmes: TM	Stoked	Les Simpson	Family Guy	Têtes à claques	South Park	Les Simpson	Célibataire cherche
VRAK	VRAK la vie	Le Steph show	Je t'ai eu!	Buzz Mag	Grenade avec ça?	Grenade avec ça?	Dans le trouble	Ma famille d'abord	Majeurs et mariés	Degrassi, nouvelle	Derek	Fan Club	M. changement	Presserebelle.com

nouveau nom. nouveau look.  
mêmes événements spectaculaires.

evenko.ca

Suivez-nous sur **facebook** et **twitter**



**BILLETTS EN VENTE  
CE SAMEDI À 10H!**

**2 AU 6  
MARS  
2011**  
Centre  
Bell

BILLETTS DISPONIBLES VIA **evenko.ca**  
À LA BILLETTERIE DU CENTRE BELL  
OU 514 790-2525 / 1 877 668-8269

**LINKIN PARK**  
A THOUSAND SUNS: WORLD TOUR 2011

"...Exhâtant"  
- London Evening Standard



INVITÉS SPÉCIAUX **PENDULUM**  
ET **DOESITOFFΕΝΔΥΟΥΥΣΛΗ**

**CENTRE BELL • 7 FÉVRIER**  
EN VENTE CE SAMEDI À MIDI

A THOUSAND SUNS



EN MAGASIN  
MAINTENANT

BILLETTS DISPONIBLES VIA **WWW.EVENKO.CA**,  
À LA BILLETTERIE DU CENTRE BELL OU PAR TÉLÉPHONE  
AU 514 790-2525 / 1 877 668-8269

LINKINPARK.COM

MUSICFORRELIEF.ORG



**RUFUS  
WAINWRIGHT**  
LIVE IN CONCERT  
AVEC INVITÉ SPÉCIAL  
TEDDY THOMPSON

Rufus Wainwright

**7 décembre**  
Théâtre St-Denis

514 790-1111 / 1 866 908-9090  
evenko.ca



The Decemberists

BILLETTS EN VENTE DEMAIN À MIDI

**31 janvier**  
Olympia

514 790-1245 / 1 800 361-4595  
evenko.ca



My Chemical  
Romance

BILLETTS EN VENTE CE SAMEDI À 10H

**20 avril**  
Metropolis

514 790-1245 / 1 800 361-4595  
evenko.ca



OSHEAGA  
PRÉSENTE  
LYKKE LI

Lykke Li

BILLETTS EN VENTE DEMAIN À MIDI

**21 mai**  
Metropolis

514 790-1245 / 1 800 361-4595  
evenko.ca

## ARTS ET SPECTACLES CINÉMA

HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT

## Retour en arrière et saut en avant

Le 12 juin, Daniel Radcliffe, Emma Watson et Rupert Grint ont tourné leur dernière scène en tant que Harry, Hermione et Ron. Des personnages qui les ont habités pendant les 10 dernières années. Soit la moitié de leur vie. Même si la deuxième partie d'*Harry Potter et les reliques de la mort* ne nous arrivera qu'en juillet, elle est tournée et l'heure des bilans sonne déjà pour les trois jeunes acteurs. Regards en arrière et en avant.

SONIA SARFATI  
LONDRES

Ce jour-là, ils ont pleuré. Eux. Tous. Ceux que l'on voit à l'écran. Ceux qui les ont mis à l'écran. C'était le 12 juin et David Yates venait de crier «Coupez!» Ce n'est pas que la scène, qu'ils ont coupée. C'est le cordon ombilical qui les relie depuis 10 ans à l'œuvre de J.K. Rowling. Daniel Radcliffe, Emma Watson et Rupert Grint allaient faire leurs adieux définitifs à Harry Potter, Hermione Granger et Ron Weasley, qu'ils ont passé la moitié de leur vie à incarner.

«J'ai pleuré pendant deux heures. Mais quatre heures plus tard, j'étais dans un avion, j'allais tourner *The Woman in Black*», a raconté Daniel Radcliffe lors de rencontres de presse organisées à l'hôtel Claridges, à Londres. Le comédien, qui a maintenant 21 ans, n'a pas attendu la fin de la saga pour se lancer de nouveaux défis: en 2007, il a joué nu sur une scène londonienne dans une reprise d'*Equus*. Il est présentement en tournage du thriller gothique de James Watkins et, dès février, il sera sur Broadway, dans *How to Succeed in Business Without Really Trying*. «Chanter n'est pas un problème pour moi. Danser, c'est autre chose. Je m'entraîne neuf heures par jour. Si c'est un désastre, ce ne sera pas faute d'avoir essayé.»

Emma Watson, qui a pleuré elle aussi, ne sait plus que répondre à cette question: «Comment te sens-tu?»



Daniel Radcliffe, Rupert Grint et Emma Watson dans une scène du film.

PHOTO FOURNIE PAR WARNER

«Ça fait un million de fois qu'on me demande ça et donner une réponse ne devient pas plus facile: je suis encore en train d'essayer de comprendre. Il y a des jours où je me sens soulagée, il y a des jours où je me sens triste, il y a des jours où je suis très excitée parce que... Vous savez, la moitié de ma vie a tourné autour de Harry Potter. Il y a eu des moments où j'avais envie de faire autre chose. Bref, je balance entre différentes émotions», a expliqué celle qui vient de commencer sa deuxième année en histoire à l'Université Brown, aux États-Unis. Un déménagement outre-Atlantique dont elle avait besoin: «Il me fallait un nouveau départ. Être au loin me donne l'impression de pouvoir respirer plus librement.»

Quant à Rupert Grint, ses projets sont sous le signe du cinéma. Devant, pas derrière, «en tout cas, pas avant 10 ans», rigole-t-il. Déjà en boîte, *Eddie the Eagle*, où il incarne le premier sauteur à skis anglais à avoir participé aux Jeux olympiques d'hiver. Ensuite? «Beaucoup de projets, mais rien n'est encore signé et ce n'est pas plus mal comme ça: j'ai vraiment besoin d'une

pause, ça fait trois ans que je n'ai pas eu de vacances.»

## Fierté

C'est toutefois avec fierté que le trio regarde *Les reliques de la mort*. «Les personnages sont présentés de façon plus complexe et le fait que nous soyons tous les trois, seuls, loin de Poudlard, dans la nature, donne au film un aspect plus réaliste», note Daniel Radcliffe, dont le succès n'a jamais fait enfler la tête: «Toute la folie autour de moi, ce n'est pas parce que c'est... moi. Quelqu'un d'autre aurait eu le rôle de Harry, ça aurait été la même chose autour de lui. Je me considère donc simplement comme quelqu'un de très, très chanceux.»

«Ce dernier film m'a vraiment donné confiance en moi», constate Emma Watson, qui aimerait bien «tourner un film par année» et qui, dans l'ouverture de celui-ci, doit dire adieu à ses parents – du moins, à ceux d'Hermione. «Je ne veux pas être trop lourde, mais je me suis servie du fait que mes parents ont divorcé pour aller chercher l'émotion nécessaire. C'était vraiment bizarre d'être dans cette pièce, avec toutes ces vraies photos de moi, enfant, entourant ces «faux» parents.»

Bizarre aussi, pour elle comme pour Rupert Grint, que de jouer dans un autre registre sentimental: la relation de Hermione et de Ron n'est plus, ici, simplement amicale. Il y a

de l'amour – et de la jalousie – dans l'air. «Emma, Daniel et moi, nous avons grandi ensemble! rigole le comédien. Nous sommes comme frères et sœur. Alors, non, on n'avait pas hâte de s'embrasser: ça ne semblait pas naturel.»

Heureusement, ils ont à présent 10 ans d'expérience. Et une des choses qui sautent aux yeux dans *Les reliques de la mort*, c'est qu'ils sont devenus des acteurs. Le naturel, ils savent le jouer quand il ne vient pas... naturellement.

*Harry Potter and the Deathly Hallows – Part 1 (Harry Potter et les reliques de la mort – 1<sup>re</sup> partie)* prend l'affiche demain. Les frais de voyage ont été payés par Warner Bros Pictures.

## David Yates, quatre ans plus tard

Quand il a pris les commandes de *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*, David Yates s'engageait pour un film. Puis, *Le prince de sang-mêlé* lui a été confié. Enfin, *Les reliques de la Mort*. Comme si une aventure d'un soir s'avérait celle d'une vie. Rencontre.

SONIA SARFATI  
LONDRES

«Je vais prendre des vacances.» La réponse tombe, elle n'est pas plombée par les regrets, mais empreinte de soulagement. David Yates est monté à bord du bateau «Harry Potter» en 2006, quand il a accepté de prendre la barre de *L'Ordre du phénix*. Mais les circonstances ont fait qu'il va mener le navire au port, puisqu'il s'est ensuite occupé de l'escalade *Le prince de sang-mêlé* et celle, double, des *Reliques de la mort*.

Quand la deuxième partie de ce film arrivera sur les écrans au Québec, le 15 juillet, le réalisateur aura consacré six ans à l'adaptation cinématographique de l'univers créé par J.K. Rowling. «Il va falloir que je redémarré ma carrière», confie celui dont le nom est maintenant associé à la franchise «Potter». Mais avant d'en arriver là, David Yates a encore du pain sur la planche: la promotion de la première partie du film et la postproduction de la seconde.

À l'hôtel Claridges de Londres, où il a rencontré les médias la semaine dernière, il ne cachait pas sa satisfaction d'avoir travaillé, pour *Les reliques de la mort*, avec de



PHOTO REUTERS

Le réalisateur David Yates au travail pendant le tournage du plus récent *Harry Potter*.

jeunes acteurs qui possèdent aujourd'hui plus que les bases du métier: «Harry (Daniel Radcliffe), Hermione (Emma Watson) et Ron (Rupert Grint) sont seuls, dans la nature sauvage, pendant presque tout le film. Loin de Poudlard, des professeurs, de leurs parents.»

Afin de porter cet isolement, ces tourments qui déchirent le trio pour mieux l'unir, profondeur, polyvalence et nuances étaient nécessaires. «Tout est dans le roman, souligne le réalisateur, mais aussi, Dan, Emma et Rupert ont l'expérience pour aller aussi loin. De plus, c'était la dernière fois qu'ils allaient jouer ensemble, je le leur ai rappelé, ça a nourri leur jeu.»

Pour ne pas se laisser écraser par les attentes, il s'est donné une consigne: prendre ce qui lui semblait être la meilleure décision, chaque fois. Pour trouver une chanson pouvant accompagner la danse douce-amère de Hermione et Harry, il a écouté des centaines de pièces avant d'arrêter son choix sur *O Children* de Nick Cave. Qui est en effet parfaite, en ton et en mots. Afin d'illustrer *Le conte*

*des trois frères*, qui aiguille le trio sur *Les reliques de la mort*, il a étudié des dizaines de styles d'animation avant d'opter pour un hybride (sompoteux) d'ombres chinoises et de silhouettes victorienne.

Enfin, quand Warner est arrivé avec l'idée de sortir le film en 3D, il a laissé sa chance au coureur, autrement dit à la conversion. «Mais si certaines scènes étaient très réussies, d'autres avaient besoin de plus de travail. Pour offrir quelque chose de parfait, il nous aurait fallu deux mois de plus. Nous l'avons dit au studio... et une décision adulte a été prise.» C'est-à-dire que le 3D attendrait la deuxième partie.

David Yates y travaille en ce moment. Il est optimiste: «La technologie de conversion évolue très rapidement et je vais utiliser le 3D comme... la musique: pas toujours à fond, parfois en douceur, parfois en force. Moduler la profondeur pour qu'elle soit en accord avec l'émotion du moment.» Et on le croit: de l'avis de tous, il sait écouter, mais sait aussi ce qu'il veut. Cet homme à la voix de velours est un homme de fer.

En collaboration avec  
**FIFEM** le monde est p'tit  
**LA PRESSE** et métropole  
 invitent 40 familles à la première du film  
 le dimanche 5 décembre à 13h au cinéma Beaubien

**La Maison des Contes**  
 un film de DOMINIQUE MONFÉRY  
 avec les voix de JEANNE MOREAU JULIE GAYET LILIANE ROVERE  
 PIERRE RICHARD DENIS PODALYDÉS LORANT DEUTSCH GONZALES

L'album du film est disponible aux éditions Flammarion  
 www.kerity-lefilm.com métropole

Pour participer, remplissez le coupon ci-joint et postez-le à:  
**PROMOTION LA MAISON DES CONTES 438, McGill Suite 400, Montréal, QC H2Y 2G1**

NOM: \_\_\_\_\_  
 ADRESSE: \_\_\_\_\_  
 VILLE: \_\_\_\_\_ CODE POSTAL: \_\_\_\_\_  
 TÉL. (jour): \_\_\_\_\_ TÉL. (soir): \_\_\_\_\_

Le tirage des 40 laissez-passer quadruples aura lieu le 25 novembre • Les gagnants recevront un laissez-passer quadruple par la poste • L'annonce promotionnelle sera publiée du 18 au 20 novembre • valeur totale des prix: 1600\$ • aucun achat requis • les fac-similés ne sont pas acceptés • Règlements du concours sont disponibles chez Communications Popcorn

**À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 17 DÉCEMBRE**  
 metropolefilms.com

MUSIQUE / Land of Talk

# Liz Powell, femme à tout faire

ALAIN BRUNET

Land of Talk est une autre histoire de migration culturelle qui commence dans le *Rest of Canada* et qui aboutit à Montréal... avant d'irradier le *Rest of the world* autant que faire se peut. Elizabeth Powell provient d'une petite localité au nord de Toronto. Adolescente, elle voulait faire des études universitaires en Europe, mais n'avait pas l'argent nécessaire. Son copain d'alors était déjà parti s'installer à Montréal pour y étudier à l'École nationale de théâtre. Elle l'a visité à quelques reprises, la magie a fait son œuvre.

«Je suis devenue amoureuse de Montréal, c'était pour moi la meilleure solution entre l'Europe et l'Amérique. J'adore vivre dans le Mile End! Mon français n'est pas le meilleur qui soit, mais je fais des efforts», explique l'auteure-compositrice-interprète, jointe il y a quelques jours en Caroline-du-Nord, quelques heures avant de monter sur scène.

On ne cause pas à la fondatrice de Land of Talk pour des motifs ethnologiques: *Cloak and Cipher*, deuxième album de Land of Talk, est un des très bons albums anglo-montréalais à avoir été lancés en 2010 et Liz Powell se produit avec ce groupe ce soir au Cabaret du Mile-End. Avant la sortie de son dernier opus à la fin de la saison chaude, ce qu'on connaissait de Land of Talk n'était guère impressionnant, quoique correct. La principale intéressée, elle, attribue ce résultat à un manque de moyens.

«J'avais d'abord emprunté 750\$ à ma mère afin d'enregistrer mes sept premières chansons. Pour le premier album (*Some Are Lakes*), nous avons obtenu une bourse de FACTOR (pendant anglophone de Musicaction). Nous avons pu enregistrer deux semaines au lieu de trois jours. Mais... puisque je revenais de



Liz Powell est la seule membre d'origine de Land of Talk, la seule compositrice aussi.

PHOTO FOURNIE PAR POP MONTRÉAL

plusieurs mois de tournée, je n'avais pas suffisamment réfléchi aux environnements sonores qu'on allait enregistrer. Par la suite, j'ai réalisé que j'étais la seule membre d'origine du groupe. Qui plus est, la seule compositrice.»

Aujourd'hui? Rien de plus clair: Liz Powell EST Land of Talk.

«Afin de préparer l'enregistrement de *Cloak and Cipher*, j'ai beaucoup travaillé sur la route. Je disposais des logiciels nécessaires, les chansons avaient mijoté plus longtemps dans mon esprit avant que je n'entre en studio. Et puis j'ai eu le privilège de travailler avec Jace Lasek à son studio,

Breakglass. Professionnel excellent! J'adore sa manière de traiter le son, j'adore son groupe, The Besnard Lakes. Ce fut pour moi un pur plaisir de retravailler avec Jace. Je démarrais les choses seule avec lui, j'invitais ensuite les collaborateurs. J'ai été bénie! Patrick Watson, par exemple, est venu un soir par hasard pour prendre un verre avec Jace et il finalement accepté de collaborer à cet album.»

#### Collaborateurs

D'autres collaborateurs de la communauté indie, notamment des membres des Stars, Arcade Fire et Thee Silver Mt. Zion, ont

aussi participé aux séances d'enregistrement.

Quant aux textes de *Cloak and Cipher*, Liz Powell estime avoir évité le ton de la confession ou de la confiance. Elle souligne que les récits linéaires la rebutent. «J'ai été marquée par le style littéraire des Pixies, de Pavement ou de Nirvana. J'ai beaucoup de plaisir à jouer avec les mots. Les mots sortent de moi comme des notes de guitare, on ne sait pas exactement de quelle portion de l'inconscient ça provient. Sur *Better and Closer*, je ressens l'urgence de la proximité. La ligne vocale "I'm near you/couldn't be far" devient un mantra qui rassure les deux interlocuteurs de l'histoire.»

Pour mener à bien sa tournée actuelle, Liz Powell dit avoir adapté le son de *Cloak and Cipher*. «La résultante sur scène est un animal très différent. Longtemps, j'ai cru important de reproduire le son de mes enregistrements... et j'ai finalement admis qu'il fallait faire les choses autrement. Chose certaine, le son doit rester plein sur scène.»

Lisez l'entrevue intégrale sur [cyberpresse.ca](http://cyberpresse.ca)

Précédé de *Snailhouse* et *Braids*, Land of Talk se produit ce soir au Cabaret du Mile End. Le programme démarre à 19h30.

## OSM/Norrington: la réconciliation

CLAUDE GINGRAS  
CRITIQUE

Le retour de l'Orchestre Symphonique de Montréal après deux semaines de relâche marque aussi celui de deux personnalités du monde musical international: Sir Roger Norrington, chef britannique de 76 ans, et Salvatore Accardo, violoniste italien de 69 ans.

La dernière visite de M. Norrington date de 2006; celle de M. Accardo, de 1993. Les deux musiciens font partie du jury du Concours OSM, qui s'ouvrait hier, mais l'aspect le plus intéressant de leur présence ici est leur concert de mardi soir, repris exceptionnellement ce soir.

Le programme débute par la Symphonie no 49 de Haydn, cette *Passione* qui aurait été écrite pour la Semaine sainte. C'est en effet l'une des symphonies les plus sombres de Haydn: tous les mouvements sont dans la même tonalité de fa mineur (seul le Trio du Menuet est en majeur).

Mes archives me rappellent que M. Norrington avait dirigé cette *Passione* à

l'OSM en 1990 – la même symphonie, parmi plus de 100 du même compositeur! «Ennuieux à périr», avais-je alors écrit. Rien de cela mardi soir. M. Norrington a commis de bien mauvais concerts à l'OSM dans le passé, mais son noble Elgar de 2006 (première Symphonie) nous avait réconciliés avec lui et il en est de même du présent concert.

Dans le Haydn, il recherche la couleur de l'époque en réduisant l'orchestre de moitié, en réduisant aussi le vibrato, et en plaçant les violons à sa gauche et à sa droite. Mieux encore, il retrouve l'esprit de l'œuvre par une direction très sobre et extrêmement concentrée. Il ne fait que la première reprise aux deux premiers mouvements, mais il fait les deux au finale.

L'OSM au grand complet remplit la scène après l'entracte pour les *Variations Enigma*, d'Elgar déjà nommé, que M. Norrington dirige de mémoire. Sa connaissance de ce vaste «concerto pour orchestre» et l'affection qu'il porte à cette musique sont évidentes. Ces 14 variations sont autant de petits portraits anonymes de personnes qu'Elgar connut

ou aima, la 14<sup>e</sup>, pompeuse et bruyante, représentant Elgar lui-même. Avec un OSM en parfait accord avec lui, Norrington va au bout de chaque sentiment exprimé: humour, tristesse, délicatesse, et quoi encore.

Avant l'entracte, Salvatore Accardo joue sa spécialité: Paganini, quatrième Concerto. De son intégrale Paganini enregistrée à Londres en 1974-75 avec un Dutoit alors à peu près inconnu, je réécoutais le même quatrième Concerto avant le concert. Trente-cinq ans ont laissé des marques, bien sûr. La technique est encore impressionnante, mais la sonorité a perdu de sa luminosité et la justesse n'est plus ce qu'elle était. Sur son Guarnerius del Gesù de 1733, M. Accardo joue sa propre cadence au premier mouvement, comme au disque.

Ovationné par un auditoire qui ne veut pas entendre – ou n'entend tout simplement pas – ses imperfections, le violoniste se lance seul dans un long rappel qu'il traverse presque sans problèmes: *Paganiniana*, fantaisie de Nathan Milstein (son regretté collègue) sur le fameux 24<sup>e</sup> *Caprice*.

OSM. Chef invité: Sir Roger Norrington. Soliste: Salvatore Accardo, violoniste. Mardi soir, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts; reprise ce soir, 20 h. Série «Grands Concerts» PROGRAMME: Symphonie no 49, en fa mineur,

Hob. I: 49 (*La Passione*) (1768) – Haydn Concerto pour violon et orchestre no 4, en ré mineur (1829-30) – Paganini *Variations on an Original Theme* («*Enigma*»), op. 36 (1898-99) – Elgar

« Un sujet qui n'a pas fini de frapper notre imaginaire. »  
LA PRESSE

« BRAVO ! Un film spectaculaire à ne pas manquer. »  
VOIR.CA

un film de JEAN VAN DE VELDE

GRAND PRIX FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM BLACK DE MONTRÉAL

FESTIVAL DE CANNES  
SÉLECTION OFFICIELLE  
UN CERTAIN REGARD

« UN DRAME DE GUERRE À NE PAS MANQUER »

**L'ARMÉE SILENCIEUSE**

DÈS LE VENDREDI 19 NOVEMBRE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE, NÉERLANDAISE ET SWAHILI, SOUS-TITRES FRANÇAIS

CINÉMA Beaubien 2396, Beaubien E. 721-6060

CINEPLEX DIVERTISSEMENT - QUARTIER LATIN

GAGNEZ L'UN DES 150 LAISSEZ-PASSER DOUBLES pour un visionnement spécial en compagnie des artistes et artisans du film le lundi 6 décembre!

présenté par LA PRESSE

**L'APPÂT**

GUY A. LÉPAGE  
RACHID BADOURI

UN FILM DE YVES SIMÉNEAU

SCÉNARIO WILLIAM REYMOND YVES SIMÉNEAU

PRODUIT PAR JOSEE VALLEE YVES SIMÉNEAU

Pour participer, découpez le coupon ci-joint et postez-le à:  
L'APPÂT / La Presse, C.P. 280, Succ. Place d'Armes, Montréal, QC, H2Y 3H1

Nom: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
Ville: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_

visitez le [www.vivafilm.com](http://www.vivafilm.com) et inscrivez l'indice suivant: L'ÉPÉE

Cette promotion est publiée dans La Presse les 17-18-19-20 novembre. Le tirage aura lieu le 22 novembre. Les gagnants recevront leur laissez-passer double par la poste. Règlements de la promotion disponibles chez Alliance Vivafilm, Fac-similes refusés. Valeur totale des prix offerts: 3 000 \$.

CARRUS À L'AFFICHE LE 17 DÉCEMBRE!

[www.vivafilm.com](http://www.vivafilm.com)

## ARTS ET SPECTACLES



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Gene Simmons en compagnie de Shaun Frank, de The Envy. Le bassiste de Kiss a pris le groupe torontois sous son aile, et son premier disque sortira en mars.

GENE SIMMONS À M POUR MONTRÉAL

## « Si je trouve une coquerelle, je l'écrase »

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Pendez haut et court les pirates, clame Gene Simmons. Le bassiste de Kiss a déclaré la guerre à tous les Jack Sparrow du web qui téléchargent illégalement de la musique, hier, lors de l'ouverture du cinquième festival M pour Montréal. Lunettes fumées, bottes en croco, l'homme à la langue

en soulignant que « le seul modèle qui fonctionne, c'est l'ancien ».

Désormais propriétaire de sa propre maison de disques (Simmons Records), Gene se dit convaincu de pouvoir contenir l'hyperdiffusion et le piratage numérique. « Si je trouve des coquerelles dans ma cuisine, je vais les trouver et les écraser », a-t-il ajouté après sa conférence, lors d'une table ronde avec

À la suggestion de Simmons, The Envy aurait apparemment obtenu les droits exclusifs sur l'utilisation des doigts croisés qui lui tiennent lieu de logo. Seul le groupe pourra désormais vendre cette image, a souligné le démon. Qui prétend par ailleurs être celui qui inventé le fameux signe de *devil*. L'avait-il fait breveter? Nous n'avons pas eu la chance de le lui demander.

Rappelons que le bassiste de Kiss est arrivé à Montréal avec sa copine et que tous leurs déplacements seront filmés par l'équipe de *Family Jewels*, émission de télé-réalité qu'il a lancée en 2006. Il sera au Métropolis samedi soir pour animer le spectacle de clôture de M pour Montréal, où défilent Pascale Picard, The Dears, Priestess, Misteur Valaire, La patère rose et Poirier.

Aimerait-il recruter un groupe de Montréal pour son label? Pas de problème... pourvu qu'ils chantent en anglais. « Le monde est vaste et si on chante en français, on est limité, tranche Gene. Je ne connais pas grand monde qui a connu un succès international en français. La seule personne à qui je pense est Soeur Sourire... et elle s'est suicidée! »

Adeptes du modèle traditionnel (le disque, pressé et distribué physiquement), Gene Simmons a cinglé tous « ces pirates » qui contribuent au « chaos » du téléchargement illégal.

plus longue qu'un toboggan a notamment partagé ses opinions sur les nouvelles réalités de l'industrie du disque. Adeptes du modèle traditionnel (le disque, pressé et distribué physiquement), il a cinglé tous « ces pirates » qui contribuent au « chaos » du téléchargement illégal.

« Dans ce monde post-Napster, certains pensent qu'ils peuvent prendre l'autobus gratuitement. Cela fait mal aux artistes. C'est du vol », a lancé le musicien

le cofondateur de l'agence de pub Sid Lee, Bertrand Cesvet, et notre collègue Alain Brunet.

Simmons en a profité pour présenter son nouveau poulain, le groupe torontois The Envy, qu'il a amené avec lui à Montréal et dont le premier album doit être lancé au mois de mars. « Mon mandat est de leur faire faire un paquet d'argent. Je veux qu'ils deviennent gros mondialement. Je veux leur faire faire des bonnes affaires. »

DANSE-THÉÂTRE

## Un Woyzeck aux accents mélos

STÉPHANIE BRODY  
COLLABORATION SPÉCIALE  
CRITIQUE

La Cinquième Salle de la Place des Arts présente *Woyzeck* de Georg Büchner, dans une mise en scène signée par la Sadari Mouvement Laboratory de Corée. On s'attend à être étonné: il s'agit, après tout, d'une pièce écrite par un Allemand, jouée ici en coréen et en anglais, sur des musiques de tango d'Astor Piazzola.

Toutefois, au bout de 70 minutes, on a plutôt l'impression d'avoir assisté à un simple drame passionnel: rien à voir avec la virulente critique sociale de Büchner. Dans cette version de *Woyzeck* orchestrée par le metteur en scène Do-Wan Im et ses interprètes, tous formés à la méthode de théâtre physique du pédagogue français Jacques Lecoq, on n'arrive ni à se sentir interpellé ni à s'identifier aux personnages, même pas à *Woyzeck*, qui pourtant est l'archétype même de la victime.

Exploité au grand jour par la classe au pouvoir, dont un capitaine qui en fait son bouc émissaire, un médecin qui l'utilise comme cobaye, et par Marie, mère de son fils, qui le cocufie,

*Woyzeck* sombre dans la folie. La communauté manipule cet être, déjà instable, au point de l'amener à poignarder Marie, lorsque, enfin, sa souffrance se transforme en rage mal dirigée. Certes, le chœur qui enchâsse constamment les protagonistes, les fragments de dialogue récités tantôt en anglais, tantôt en coréen et l'armée de chaises que les acteurs réagencent sans cesse, et qui symbolisent tour à tour l'enfermement, la folie, la séduction ou l'autorité, rendent bien la structure éclatée de *Woyzeck*.

Si ces procédés donnent lieu à des images mémorables, comme cet empilement de têtes désincarnées et moqueuses, ils appuient parfois l'action à si gros traits que cela brise la lente montée dramatique tissée par Büchner, l'étape qui se resserre sur *Woyzeck*. Idem pour l'usage de la musique d'Astor Piazzola, qui fait fréquemment verser la pièce dans un registre mélo (notamment lors des scènes de meurtre finales), d'autant plus que certains éléments de la scénographie pèchent déjà par leur esthétique surannée.

*Woyzeck*, jusqu'au 20 novembre à la Cinquième Salle de la Place des Arts.

13<sup>e</sup> RIDM

## NOS SUGGESTIONS

THE PEOPLE VS GEORGE LUCAS

### Fans de *Star Wars* en furie

S'ils pouvaient s'accrocher à sa barbe et tirer vers le bas, ils le feraient! Dans ce documentaire singulier d'Alexandre Philippe, où les plans-séquences de cinq, dix ou quinze secondes s'enchaînent à la vitesse de vaisseaux spatiaux traversant la galaxie, des centaines de fans, connus et anonymes, s'unissent pour haïr le célèbre réalisateur qui, ô sacrilège, a légèrement modifié les scènes des originaux de *Star Wars* dans ses éditions spéciales de 1997. Ils s'arrachent pratiquement les cheveux en se rappelant la scène où Hans Solo ne tire plus le premier sur Greedo. Ils accueillent avec mépris l'arrivée du grotesque Jar Jar Binks dans *La menace fantôme*. Le titre du film fait allusion bien sûr à une sorte de tribunal, mais l'ensemble démontre avec brio à quel point le phénomène *Star Wars* est un culte qui n'est pas près de s'éteindre. À voir absolument!

— André Duchesne

Ce soir à 21 h à la Grande Bibliothèque.

MY PERESTROIKA

### Restructuration personnelle

En lançant sa *perestroïka* en 1985, un terme qui signifie restructuration en français, Mikhaïl Gorbatchev promettait de transfigurer l'économie et la politique de l'Union soviétique. Un quart de siècle plus tard, les Russes réalisent que c'est aussi leur vie qui a subi une profonde restructuration. Du moins, c'est ce que démontre avec brio le documentaire de Robin Hessman. Dans *My Perestroïka*, la cinéaste suit le parcours de cinq anciens camarades de classe, élevés sous l'étoile rouge du communisme, mais devenus adultes alors que l'empire communiste s'effondrait. Aujourd'hui professeurs d'histoire, homme d'affaires, musicien de rue ou gérant de tables de billard, ils reviennent sur leur passé, font éclater des tonnes de clichés occidentaux sur la réalité soviétique et soulignent, chacun à leur manière, que plus ça change, plus c'est pareil.

— Laura-Julie Perreault

Aujourd'hui à 17 h et samedi 19 h à la Cinémathèque. Version originale russe sous-titrée en anglais.

**LA VITRINE**  
MONTRÉAL CULTUREL

© CINARS

**BILLETS DE DERNIÈRE MINUTE EN VENTE DÈS MAINTENANT**

<p><b>LES GRANDS EXPLORATEURS</b>   Cinéma Splendeurs d'Europe   Cégep Marie-Victorin Régulier : 15,50 \$   Spécial La Vitrine : Ce soir, 19 h</p>	<p><b>CLÉMENCE DESROCHERS</b>   Humour L'Entrepôt, Complexe culturel Guy-Descais, Lachine Régulier : 30,00 \$   Spécial La Vitrine : Demain, 20 h</p>
<p><b>BEST OF BACH</b>   Musique Chapelle Notre-Dame-du-Bonsecours Régulier : 28,00 \$   Spécial La Vitrine : Ce soir, 20 h</p>	<p><b>FREDOLINI &amp; ZANI</b>   Arts du cirque Ciné-Théâtre Château Régulier : 15,00 \$   Spécial La Vitrine : Demain, 19 h</p>
<p><b>LE MOBILE</b>   Théâtre Espace Libre Régulier : 28,00 \$   Spécial La Vitrine : Ce soir, demain, et 20 novembre, 20 h 30</p>	<p><b>FRANÇOIS LÉVELLÉ</b>   Humour Gesù Régulier : 37,50 \$   Spécial La Vitrine : Demain et 20 novembre, 20 h</p>
<p><b>TREIZÈME À TABLE</b>   Théâtre Théâtre du Rideau Vert Régulier : 43,00 \$   Spécial La Vitrine : Ce soir, demain, 20 h   20 nov., 16 h et 20 h 30</p>	<p><b>AHÉROSOL</b>   Musique Le Taz Régulier : 20,00 \$   Spécial La Vitrine : 20 novembre, 20 h</p>
<p><b>A-MAZE</b>   Danse Tangente Régulier : 18,00 \$   Spécial La Vitrine : Ce soir, demain, et 20 nov., 20 h   21 nov., 16 h</p>	<p><b>DOMINIC PAQUET</b>   Humour Le Vieux Ste-Martine Régulier : 32,00 \$   Spécial La Vitrine : 20 novembre, 20 h</p>
<p><b>MARCHE COMME UN ÉGYPTIEN</b>   Théâtre M.A.I. (Montréal Arts Interculturels) Régulier : 20,00 \$   Spécial La Vitrine : Ce soir, demain et 20 nov., 20 h   21 nov., 15 h</p>	<p><b>PAUL PICHÉ</b>   Musique Maison de la culture Mercier Régulier : 40,00 \$   Spécial La Vitrine : 20 novembre, 20 h</p>
<p><b>HOMMAGE À SANTANA &amp; ERIC CLAPTON</b>   Musique Théâtre Corona Régulier : 28,22 \$   Spécial La Vitrine : Demain, 20 h 30</p>	<p><b>CINARS (photo)</b>   Musique, danse, et arts multidisciplinaires 27 compagnies venues de 13 pays Plus de 4 000 laissez-passer gratuits Jusqu'au 21 novembre</p>

Information culturelle et billetterie de dernière minute  
145, rue Sainte-Catherine O., 514 285-4545

**INSCRIVEZ-VOUS À L'INFOLETTRE :**  
[WWW.LAVITRINE.COM](http://WWW.LAVITRINE.COM)

Québec

Montréal

\* Frais de billetterie en sus

**Sur scène près de chez vous!**

Salles de spectacle  
 [reseau.scenes.com](http://reseau.scenes.com)

<p><b>BELOEIL</b> Centre culturel de Belœil 450 464-4772 • <a href="http://diffusionscoulisse.ca">diffusionscoulisse.ca</a> • Kim Mitchell 21 novembre • Joséphine 21 novembre • H'Sao 26 novembre</p>	<p><b>SAINTE-GENEVIÈVE</b> Salle Pauline-Julien 514 626-1616 • <a href="http://pauline-julien.com">pauline-julien.com</a> • Alice au pays de merveilles 21 novembre • Damien Robitaille 26 novembre • Elisapie Isaac 27 novembre</p>
<p><b>CHÂTEAUGUAY</b> Ville de Châteauguay 450 698-3100 • <a href="http://ville.chateauguay.qc.ca">ville.chateauguay.qc.ca</a> • Bernard Adamus 19 novembre • Patrick Groulx 20 novembre • Le voyage 21 novembre</p>	<p><b>SAINTE-JEAN-SUR-RICHELIEU</b> Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean Théâtre des Deux Rives 1 888 443-3949 • <a href="http://sbec.qc.ca">sbec.qc.ca</a> • Dan Bigras et son Big Band 19 novembre • Boucar Diouf 20 novembre • Patrick Groulx 26 novembre</p>
<p><b>L'ASSOMPTION</b> Théâtre Hector-Charland 450 589-9198 / 1 877 589-9198 • <a href="http://hector-charland.com">hector-charland.com</a> • Daniel Bélangier 18 novembre • Kim Mitchell 19 novembre • Cusson-Mervil-Montcalm 26 novembre</p>	<p><b>SAINTE-THERÈSE</b> Théâtre Lionel-Groulx 450 434-4006 • <a href="http://theatrelg.com">theatrelg.com</a> • El12 - La Otra Orilla 20 novembre • La robe de Gulnara 21 novembre • Ian Kelly 25 novembre</p>
<p><b>LAVAL</b> Maison des arts de Laval 450 667-2040 • <a href="http://ville.laval.qc.ca">ville.laval.qc.ca</a> • Révez, montagnes! 23 novembre</p>	<p><b>SOREL-TRACY</b> Azimut diffusion 450 780-1118 • <a href="http://azimutdiffusion.com">azimutdiffusion.com</a> • Paul Carnello 18 novembre • Maryse Letarte 25 novembre • Trio Hochelaga 27 novembre</p>
<p><b>LONGUEUIL</b> Théâtre de la Ville 450 670-1616 • <a href="http://theatredelaville.qc.ca">theatredelaville.qc.ca</a> • Apadoora! 25 et 26 novembre</p>	<p><b>VALLEYFIELD</b> Salle Albert-Dumouchel 450 322-5794 / 1 800 842-5794 • <a href="http://valspec.qc.ca">valspec.qc.ca</a> • Patrick Norman 19 novembre • Clémence DesRochers 20 novembre • André Sauvé 26 novembre</p>
<p><b>REPENTIGNY</b> ARAM 450 582-6714 • <a href="http://aramusique.org">aramusique.org</a> • Anne-Marie Dubois 27 novembre</p>	<p><b>VAL-MORIN</b> Théâtre du Marais 819 322-1414 • <a href="http://theatredumarais.com">theatredumarais.com</a> • Lauren Posner 20 novembre • Manuel St-Aubin 21 novembre • Sagapool 27 novembre</p>
<p><b>SAINT-EUSTACHE</b> Centre d'art La petite église 450 974-2787 • <a href="http://lapetiteeglise.com">lapetiteeglise.com</a> • Naby 18 novembre • Wapiti! 21 novembre • Jordan Officer 27 novembre</p>	

Québec

Montréal

\* Frais de billetterie en sus

## VIVRE



ILLUSTRATION ÉLISE GRAVEL

ÉLISE GRAVEL

## Arme de dérision massive

NATHALIE COLLARD  
MÉDIAS

« Irrésistible et complètement déprimant. » C'est ainsi que l'illustratrice Élise Gravel décrit l'univers des magazines féminins. Un univers qu'elle a choisi de critiquer par l'entremise de l'humour en publiant *Nunuche*, parodie réjouissante des publications destinées aux femmes.

Son premier album, consacré à la chirurgie esthétique (« Exit les oreilles », pouvait-on lire à la une), paru l'an dernier, a connu un véritable succès auprès des lectrices. Avec *Nunuche Gurlz*, qui sort en librairie aujourd'hui, elle s'adresse plus spécialement aux 13-18 ans, un public très vulnérable face aux messages de l'industrie de la publicité.

« J'ai toujours aimé m'attaquer à la surconsommation », souligne Élise Gravel qui, avant *Nunuche*, avait publié, entre autres, le *Catalogue des gaspilleurs*. Avec ses faux courriers du cœur, ses parodies de publicité et ses tests absur-

« Je veux qu'on associe le message critique et féministe à quelque chose de cool, pas à quelque chose de plate. »

des, *Nunuche Gurlz* est la preuve rose sur blanc que la dérision peut être une arme dévastatrice qui atteint sa cible avec beaucoup plus d'efficacité que n'importe quel programme éducatif concocté dans les officines du ministère de l'Éducation.

« Je le fais d'abord pour le plaisir, parce que je trouve ça drôle et amusant, explique la jeune femme, mère de deux fillettes de 2 et 5 ans. Je me défoule aussi, car je suis perturbée lorsque je lis

des magazines féminins, je n'aime pas ça, car ils ne me font pas sentir bien. *Nunuche* me permet d'aborder des sujets comme le culte de la beauté et de la minceur, l'anorexie, etc., mais sans que ce soit trop évident. Je ne veux pas que la connotation éducative paraisse. Je veux qu'on associe le message critique et féministe à quelque chose de cool, pas à quelque chose de plate. »

Élise Gravel affirme que l'idée de rire des publications féminines lui est venue naturellement. « Quand j'étais jeune, j'étais abonnée à *Fille d'aujourd'hui* et *Adorable*. Ce n'est pas difficile de niaiser ce monde-là, il est tellement ridicule avec ses conseils, ses petits pots et ses photos de filles parfaites. En fait, j'utilise les armes de cette industrie pour m'en moquer. »

Avec un album destiné aux ados, elle s'attaque en quelque sorte aux racines du mal. « Les magazines sont destinés aux filles de 15 ou 16 ans, mais on réalise que ce sont les petites filles de 8, 9 et 10 ans qui les lisent, observe-t-elle. Or, les enfants n'ont aucune distance et prennent tout au premier degré. En ce sens, je trouve que les magazines sont responsables du phénomène d'hypersexualisation chez les jeunes. À cet âge-là, les fillettes devraient jouer dehors dans la ruelle plutôt que se préoccuper de leur image. »

« Les enfants et les ados se font dire quoi penser à longueur de journée, poursuit Élise Gravel. Ils n'ont pas beaucoup de liberté et j'aimerais leur donner un espace où ils peuvent développer leur esprit critique. Je trouve qu'on les prend trop souvent pour des épais. »

Avec *Nunuche*, l'illustratrice tend aux filles un miroir déformant. Elle les utilise pour mieux critiquer ce qu'on leur présente. « J'aimerais qu'ensuite, lorsqu'elles feuilletteront un vrai magazine, elles le trouvent tout aussi absurde que *Nunuche*, souligne l'illustratrice. Je trouve ça important de leur montrer une autre vision des choses, de les aider à dédramatiser. »

Pour décider du contenu de son magazine, Élise Gravel dit se fier à son instinct. Dans ce premier numéro de *Nunuche Gurlz* (spécial chasse aux mecs), on retrouve donc Aliocha Schneider,



vedette du film *Aurélien Laflamme*, très populaire chez les jeunes, ainsi qu'une entrevue avec l'auteur des romans qui ont donné naissance au film, India Desjardins. C'est ce qui s'appelle attirer les mouches avec du miel...

Le premier numéro de *Nunuche* était l'œuvre d'un travail solitaire. Pour *Nunuche Gurlz*, toutefois, la rédactrice en chef s'est entourée d'une petite équipe qui travaille presque bénévolement, selon ses dires, des artistes rencontrés pour la plupart par l'entremise de Facebook. Du romancier Stéphane Dompierre à India Desjardins en passant par Mère indigne (Caroline Allard), les collaborateurs partagent avec Élise Gravel le même esprit caustique et trempent tous leur plume dans la même encre, celle de l'absurde et de la dérision...

Élise Gravel sera présente au Salon du livre pour des séances de signature, au stand de la courte échelle, demain de 13h à 14h et lundi de 15h30 à 17h, et au stand des 400 coups, demain et dimanche, de 11h à midi. Il y aura également une animation *Nunuche* au Carrefour Desjardins samedi de 15h à 15h25.

## LES SOURCES D'ÉLISE GRAVEL

Élise Gravel est très active sur le web et les médias sociaux. Outre son propre site ([elise-gravel.com](http://elise-gravel.com)), elle anime aussi celui du magazine *Nunuche* ([nunuchemagazine.com](http://nunuchemagazine.com)), une page Facebook ([facebook.com/nunuchemagazine](http://facebook.com/nunuchemagazine)) sur laquelle les fans l'alimentent entre autres d'exemples de publicités désolantes, ainsi qu'un compte Twitter (@NunucheMagazine).

Pour s'inspirer lorsqu'elle prépare son faux magazine féminin, l'illustratrice consulte plusieurs sites internet, dont BoingBoing.com, Gawker.com, Stupid.com, KWAD9.ca et happywomanmagazine.com, site qui, comme *Nunuche*, se moque des magazines destinés aux femmes.

Lorsqu'elle n'est pas en mode *Nunuche*, Élise Gravel, qui continue à publier des albums jeunesse, écoute la radio, principalement la Première chaîne de Radio-Canada (95,1 FM) ainsi que CIBL (101,5 FM) et CISM (89,3 FM). Elle lit également des quantités phénoménales d'albums jeunesse ainsi que des bandes dessinées françaises et québécoises. Elle ne lit pas les journaux le matin, elle préfère consulter son propre fil de presse sur l'internet.

## EN BREF

## Les dessous de RDI

RDI a diffusé les photos du colonel Russell Williams en petite tenue à 17 reprises durant la journée du 19 octobre dernier. C'était trop et, surtout, ce n'était pas nécessaire, selon l'ombudsman de Radio-Canada Julie Miville-Dechéne. Dans un rapport

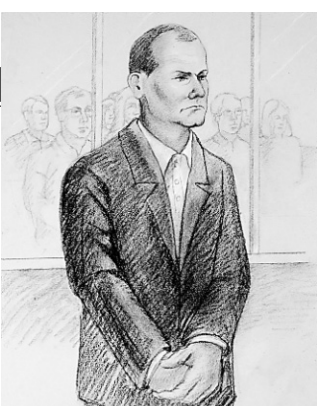
rendu public le 10 novembre dernier, M<sup>me</sup> Miville-Dechéne estime que les téléspectateurs n'avaient pas besoin de revoir ces images – troublantes, il faut le dire – *ad nauseam*. Les télé-journaux de 18h et 22h auront fait preuve de plus de retenue la veille en présentant quelques clichés seulement et pas plus de huit secondes. Le rapport complet est en ligne sur le site de Radio-Canada, sous l'onglet ombudsman.

## L'avenir de la presse écrite?

Plusieurs spécialistes de la presse écrite estiment que pour survivre, les journaux et les magazines devraient se transformer en vendeurs. Le magazine *Wired* ne dit pas non et ouvrira demain une boutique temporaire (*pop-up*

store) dans l'ancien édifice de Tower Records, dans le quartier NoHo, à New York. On y vendra des produits ciblés pour le lecteur type du magazine: des étuis et des sacs de transport pour ordinateurs et iPad, des écouteurs, etc. On risque de voir de plus en plus de ces expériences au cours des prochains mois.

– Nathalie Collard

ILLUSTRATION ARCHIVES PC  
Russell Williams

## HERBY DANS LES COULISSES



## MAXIM LAPIERRE JOUE AU MANNEQUIN

Ne soyez pas surpris si vous voyez Maxim Lapierre un peu plus souvent dans les magazines de mode. C'est maintenant le nouveau visage des boutiques pour homme M/2. Lundi dernier, dans un studio de la rue Saint-Hubert à Montréal, Marc Mercier, président de la chaîne de vêtements, était très fier de son nouvel ambassadeur et m'a dit: « Maxim représente parfaitement notre produit, à la fois chic et sport. Je n'aurais choisi aucun autre joueur du Canadien. C'est un gars qui a beaucoup de classe. » Quant au hockeyeur, que j'ai filmé pour Herby.tv dans la salle de maquillage juste avant sa séance photo, il résume plutôt à la blague sa nouvelle association: « Je pense que je suis tellement mal habillé que le monde essaie de maider un petit peu! » Enfin un mannequin qui ne se prend pas au sérieux! Il s'agit pour l'attaquant du Canadien d'un contrat d'un an renouvelable, basé sur sa plastique et non sur sa performance. Si seulement ça pouvait être aussi simple au hockey... n'est-ce pas Maxim?

HERBY MOREAU  
SHOW-BUSINESS

On m'en avait souvent parlé, mais je ne l'avais pas encore essayé. Et vous savez quoi, j'ai vraiment aimé ça: le gala de la SOCAN. Mardi soir, au Hyatt Regency, on a célébré pour la 21<sup>e</sup> année consécutive le talent des auteurs-compositeurs et éditeurs québécois. Ce soir-là, un peu comme aux Golden Globes, les invités de marque étaient assis à des tables et, sur scène, les animateurs se sont succédé: Marie-Mai, Jean-Claude Marsan et un Jim Corcoran particulièrement en forme avec son humour pince-sans-rire d'une remarquable pertinence. Un souper entre amis bien arrosé sous le signe de la convivialité. Bref, comme l'a si bien dit Corcoran: « Ici on salue nos amis et on ignore nos ennemis! » Aucun scandale, que des gagnants qui avaient le temps de faire leurs remerciements sans craindre d'être coupés par une publicité. Vous l'aurez compris, le gala de la SOCAN n'est pas télévisé et c'est peut-être aussi ça qui fait sa réussite.

J'avais vraiment l'impression de souper avec les grands de la chanson québécoise. Piché, Ferland, Séguin, Corcoran, Cousineau et Venne sont officiellement devenus des classiques de la SOCAN; leurs chansons ont été jouées plus de 25 000 fois à la radio. Le gala honore aussi, chaque année, les 10 chansons pop-rock les plus populaires. Et ce sont les Veilleux, Perreau, Leloup, Fortin, Archambault, Dupré, Brault et St-Gelais qui sont allés chercher leurs prix pour leur contribution en 2009.

RETROUVEZ AUSSI LA PHOTO DE LA SEMAINE SUR HERBY.TV

## LES 40 ANS DE SUCCÈS DE PLAMONDON

C'est une Édith Butler émue qui a accepté mardi soir le prix Excellence de la SOCAN. On a également remis à Luc Plamondon le prix Hommage pour souligner ses 40 ans de carrière. Toute la soirée, les nombreux lauréats qui se sont succédé sur la scène n'ont cessé de dénoncer les différentes injustices que vivent encore les auteurs-compositeurs et éditeurs québécois (projet de loi C-32). Lorsque l'auteur de *Starmania* est monté sur scène pour accepter son prix, il a d'abord dit qu'il n'avait plus rien à ajouter puisque tout avait été dénoncé, mais il a quand même pris 15 minutes pour passer son message... Du grand Plamondon!

Fred Fortin, ici avec Michel Pagliaro, a reçu l'un des dix prix des chansons les plus jouées à la radio en 2009 pour *Moisi moé'ssi*. →



↑ Luc Plamondon, entouré de ses deux grandes amies, Édith Butler et Diane Duster.

↑ Robert Charlebois, Paul Piché et Alain Simard du groupe Spectra.



## UN AGENDA BIEN MEUBLÉ POUR JEAN PAUL GAULTIER

On peut dire que Jean Paul Gaultier a réussi à déboulonner le mythe du monde de la mode internationale souvent précieux et fermé! Et partout où il est passé lors de son séjour à Montréal, le designer a charmé le public québécois par sa générosité, sa verve et son autodérision. Je faisais partie des quelque 20 journalistes triés sur le volet qui ont assisté à la conférence de presse, que je qualifierais plutôt de « classe de maître », tenue vendredi dernier au Musée des beaux-arts. Vous le savez déjà, Gaultier nous prépare une superbe rétrospective de son œuvre qui sera exposée en première mondiale au MBA de Montréal au printemps prochain. Mais en attendant, le très prolifique créateur présentera début décembre une nouvelle collection de meubles chics et ludiques dans les magasins Roche Bobois.



## LA DYNASTIE LANCE ET COMPTE

Le film *Lance et compte*, qui prendra l'affiche le 26 novembre, c'est aussi une belle histoire d'amitié entre Marina Orsini et la productrice Caroline Héroux. Les deux amies se sont rencontrées sur le plateau de la première saison de la série, il y a déjà 25 ans: « J'avais 14 ans, m'a dit Caroline, et j'aimais bien faire de petites visites sur le plateau. Marina venait de fêter ses 17 ans. » Les deux femmes sont restées très proches sur le plan personnel et professionnel. Caroline, devenue productrice, fait jouer Marina dans toutes ses productions: *À vos marques... Party!*, *Noémie: Le secret*, *Lance et compte* et *Sur le rythme*, film qui sortira au cours de l'été 2011. En attendant la sortie du film, vous pouvez visionner la bande-annonce sur [moncinema.ca/bandes-annonces](http://moncinema.ca/bandes-annonces).



## SUGGESTION

Chaque semaine je vous fais des suggestions, mais j'aimerais aussi connaître les vôtres. Vous pouvez me les faire parvenir sur Twitter en me suivant: @HerbyMoreau. Cette semaine je vous propose bien sûr le Salon du livre et plus particulièrement le stand consacré aux 17 auteurs haïtiens. Une suggestion de @MartineMontreal. Un incontournable pour tous ceux qui ont comme moi Haïti dans la peau...



BCBGMAXAZRIA